



**'Les Amis',  
plus de  
3,8 millions  
à la recherche  
en 2019**

# sommaire

3	<b>Edito</b>
4	<b>L'Institut Bordet face à la pandémie de COVID-19</b> Dr Dominique de Valeriola
8	<b>En 1<sup>ère</sup> ligne de la lutte contre le COVID : l'ASTI et la RESI à l'heure de la pandémie</b> Pr Anne-Pascale Meert et Dr Maher Khalife
10	<b>Peur, incertitude, anxiété... Les leçons d'une crise qui a ébranlé les soignants</b> Interview du Pr Darius Razavi par Pascal Gruber
14	<b>'Les Amis', 1<sup>ers</sup> donateurs privés de l'Institut Bordet Rapport d'activités 2019</b> Ariane Cambier
17	<b>Les subsides 2020 des 'Amis' à l'Institut</b>
18	<b>Comité d'Honneur et Cercle 2019 des 'Amis'</b>

## RÉSULTATS DU TIRAGE DE LA SUPER TOMBOLA 2020'

Les lots peuvent être retirés jusqu'au 9 septembre 2020. Compte tenu de la situation sanitaire actuelle, merci de bien vouloir prendre rendez-vous pour venir retirer votre lot : tél. 02/541 34 14

532	3330	6376
765	3439	7053
1345	3653	7553
1433	3854	8105
1617	4328	8338
1719	4746	8700
1820	4930	8946
1953	5279	8958
2824	5642	9070
3115	6295	29097

Les lots non retirés avant le 10 /9/2020 resteront la propriété de l'A.S.B.L.



## MASQUES EN TISSU

Les masques sont en vente au secrétariat des 'Amis'. Nous les envoyons aussi par la poste (02/541 34 14).

- FABRIQUÉS EN BELGIQUE PAR UNE COUTURIÈRE PROFESSIONNELLE
- MATIÈRES : 1 CÔTÉ COTON ET 1 CÔTÉ VISCOSE
- LAVABLES À 60°
- ADAPTABLES À VOTRE VISAGE GRÂCE À UN SYSTÈME DE LIENS EN LYCRA À NOUER

Pour lutter contre le COVID-19, le port du masque et le respect des gestes barrières sont essentiels.

Lavez-vous toujours bien les mains avant de mettre votre masque et avant de l'enlever.

**12 €/PIÈCE**

Au profit de la lutte contre le COVID-19 à l'Institut

Pour toute information supplémentaire sur nos activités et pour prendre connaissance de notre charte relative au traitement des données personnelles:

[www.amis-bordet.be](http://www.amis-bordet.be)

[www.vrienden-bordet.be](http://www.vrienden-bordet.be)

**02/541.34.14**

du lundi au vendredi de 9 à 17h.

Compte dons :

**BE47 0001 0350 7080**

"Bordet News" est la revue trimestrielle des "Amis de l'Institut Bordet" asbl.

Editeur responsable: Ariane Cambier, 121, Boulevard de Waterloo, 1000 Bruxelles.

Rédacteur en chef: Ariane Cambier.

Comité de Rédaction : Dr J.-B. Burrión, A. Chotteau, Dr D. de Valeriola, D. Janssen, Dr D. Lossignol, Pr D. Razavi

Ont collaboré à ce numéro : Ariane Cambier, Dr Dominique de Valeriola, Pascale Gruber, Dr Maher Khalifé, Pr Anne-Pascale Meert, Pr Darius Razavi

Conception graphique: [www.h2so4studio.com](http://www.h2so4studio.com) - Riozzi Manuela - ©Benoît Deprez/Tif

Madame, Monsieur, chers 'Amis'

La pandémie de COVID-19 que nous traversons actuellement a sensiblement modifié nos vies.

Comme d'autres, l'Institut Bordet a dû, pour y faire face, s'adapter. Le Dr de Valeriola, son Directeur Médical Général, nous explique comment l'hôpital a réagi afin de maximiser la sécurité des patients et de leurs proches ainsi que celle des membres du personnel tout en faisant face à une pénurie de masques, de frottis naso-pharyngés, de matériel de protection et de certains médicaments. On ne peut que s'incliner devant l'implication admirable de tous.

Deux services en particulier ont été en 1ère ligne de cette crise : le Service des Soins Intensifs et Urgences Oncologiques (ASTI) et l'Unité de Soins Post-Anesthésiques (RESI). Les Dr Meert et Khalifé reviennent sur la manière dont ils se sont l'un et l'autre adaptés pour optimiser la prise en charge des malades contaminés tout en assurant la sécurité des patients non-atteints.

La crise que nous traversons a activé des processus psychologiques destinés à gérer les incertitudes, tant au niveau médical que socio-économiques, et ce avec des conséquences diverses en nature et en intensité. Le Pr Darius Razavi, neuropsychiatre à l'Institut, revient sur les concepts de peur, de risque et d'incertitude auxquels nous sommes tous confrontés. Il nous livre des outils pour nous aider à gérer les sentiments auxquels le nouvel environnement nous expose.

Nous sommes, enfin, heureux de pouvoir vous présenter, dans cette édition, notre dernier rapport d'activités.

Avec un soutien de plus de 3,8 millions d'euros à la recherche en 2019, le montant le plus important depuis leur création, « Les Amis » s'imposent plus que jamais comme le 1er donateur privé de l'Institut Bordet. Ce montant exceptionnel, rendu possible grâce à votre très grande générosité, a permis aux chercheurs de poursuivre leurs travaux et d'en initier de nouveaux, porteurs d'espoir pour les malades.

Quelle que soit l'évolution de la situation liée au COVID-19, le cancer reste bel et bien un problème de santé publique majeur et une diminution des dons en faveur de la recherche risquerait de porter grandement préjudice aux progrès futurs. C'est la raison pour laquelle nous nous permettons d'insister plus que jamais sur l'importance de votre soutien.

Au nom des médecins et des chercheurs, nous vous remercions du fond du cœur pour la confiance que vous nous témoignez. Nous vous souhaitons une bonne lecture. Prenez bien soin de vous !

*Geachte mevrouw, mijnheer, beste 'Vrienden'*

*De huidige COVID-19-crisis heeft ons dagelijks leven grondig overhoop gehaald.*

*Net zoals alle andere instellingen heeft ook het Jules Bordet Instituut aanpassingen moeten doorvoeren. Algemeen medisch directeur, dr. de Valeriola, legt uit welke maatregelen het ziekenhuis heeft genomen om een maximale veiligheid van de patiënten en hun familie te garanderen, rekening houdend met een tekort aan mondkapjes, nasofaryngeale wissers, beschermingsmateriaal en bepaalde geneesmiddelen. Ons respect gaat dan ook uit naar de lovenswaardige inzet van alle medewerkers.*

*Twee afdelingen in het bijzonder stonden in de frontlinie van deze crisis: de dienst intensieve zorg en oncologische spoeddienst (ASTI) en de postanesthetische zorgenheid (RESI). Dr. Meert en dr. Khalife blikken terug op hun persoonlijke aanpassingen en aanpak om de zorg voor besmette patiënten te optimaliseren en tegelijkertijd de veiligheid van niet-besmette patiënten te waarborgen.*

*De huidige crisis heeft een aantal psychologische processen in gang gezet ter ondervanging van zowel medische als sociaaleconomische onzekerheden, met uiteenlopende gevolgen qua aard en intensiteit. Professor Darius Ravazi, neuropsychiater in het Instituut, geeft duiding bij de begrippen angst, risico en onzekerheid waar we allen mee te maken hebben. Hij reikt ons tools aan om te leren omgaan met de emoties waaraan de nieuwe werkelijkheid ons blootstelt.*

*Tot slot brengen wij u in deze editie een overzicht van onze recentste activiteiten.*

*'De Vrienden' brachten in 2019 een bedrag van 3,8 miljoen euro - het hoogste ooit sinds de oprichting van de vzw - bijeen als financiële steun voor het onderzoekswerk. De vereniging mag zich dan ook terecht de voornaamste privédonateur van het Instituut noemen. Dankzij dit uitzonderlijk hoge bedrag, dat alleen mogelijk werd gemaakt dankzij uw genereuze bijdragen, kunnen de onderzoekers hun werk voortzetten en nieuwe, veelbelovende onderzoekspistes aanboren.*

*Ongeacht de verdere evolutie van de COVID-19-problematiek moeten we beseffen dat kanker een wezenlijk probleem is en blijft voor de volksgezondheid. Een daling van de donaties zou de verwachte vorderingen in het onderzoek dan ook ernstig kunnen bemoeilijken. Daarom onderstrepen we meer dan ooit het belang van uw steun.*

*In naam van de artsen en onderzoekers danken wij u van harte voor het vertrouwen dat u ons schenkt. Veel leesplezier en zorg goed voor uzelf!*

Ariane Cambier Secrétaire Générale / Algemeen secretaris

# onDERvrienden sinnig en vrienden



# L'Institut Bordet face à



Dr Dominique  
de Valeriola

*Si personne n'était vraiment préparé à devoir traverser une pandémie de l'envergure de celle du Coronavirus COVID-19, l'ensemble de l'Institut Bordet a rapidement réagi afin de se tenir prêt et de maximiser la sécurité des patients et de leurs proches ainsi que celle des membres du personnel. Comme tous les autres hôpitaux du pays, nous avons, dès début mars, mis en place notre Plan d'Urgence Hospitalier. Nous savions que nous devons tout faire pour sécuriser au mieux la prise en charge de nos patients, les patients cancéreux ayant été reconnus comme particulièrement vulnérables face à cette infection.*

Afin de coordonner au mieux les actions à prendre, nous avons immédiatement constitué une cellule de crise 'COVID-19' composée de toutes les expertises requises autour de la direction médicale: médecins et infirmiers hygiénistes, infectiologues, direction du Département Infirmier, pharmacien en chef, responsables de l'Accueil... La tâche ne fut pas aisée car nous avons dû, jour après jour, nous adapter aux nouvelles données épidémiologiques et scientifiques sur le Coronavirus SARS2-COVID-19 ainsi qu'aux importantes contraintes liées à la pénurie de masques, de frottis nasopharyngés, de matériel de protection et de certains médicaments à l'échelon belge.

On ne peut que s'incliner devant l'implication admirable du personnel, en particulier du personnel de soins et des jeunes médecins en formation ainsi que sur l'extraordinaire

soutien de nombreux donateurs. Ainsi, le frais et délicieux repas 3 étoiles au personnel de nuit offert par 'Les Amis' en présence de Typh Barrow et préparé par Yves Mattagne et Mallory Gabsi (Top Chef), restera un des moments mémorables positifs de cette crise.

## Comment l'Institut a-t-il géré la crise ?

Nous avons rapidement décidé de ne plus permettre qu'un seul accès à l'Institut et de donner un masque à toute personne entrant dans celui-ci, de rendre son port ainsi que la désinfection des mains avec une solution hydroalcoolique obligatoires pour tous. Nous avons également créé, dès l'accueil, un 'tri' permettant de détecter par quelques questions les personnes potentiellement suspectes d'infection à COVID-19 afin de les orienter vers une autre entrée et une prise

# la pandémie de COVID-19

Dr Dominique de Valeriola,  
Directeur Général Médical

en charge spécifiques avec toutes les mesures de précaution requises dans des unités réservées aux patients infectés ou suspects de l'être. Si au tout début de la crise, il avait été décidé de transférer les patients diagnostiqués COVID-19 positifs vers le CHU Saint-Pierre voisin désigné comme hôpital de référence belge pour le COVID-19, nous avons très vite compris les limites de ces transferts. Nos patients devaient en effet de toute façon être hospitalisés quelques jours à l'Institut le temps de faire le diagnostic et la lourdeur de l'histoire médicale de certains était telle que la continuité des soins oncologiques était particulièrement difficile à assurer pour nos collègues du CHU Saint-Pierre, en particulier dans ce contexte d'afflux de patients infectés. Nous avons dès lors décidé de ne plus transférer les patients que lorsque leur situation médicale l'imposait et/ou que nos infrastructures étaient saturées ce qui n'est heureusement quasi pas survenu.

Tant le corps médical que les infirmiers et les paramédicaux de l'Institut ont dès lors mis toute leur énergie pour que la grande majorité des patients atteints de COVID-19 en guérissent, au prix de nombreuses heures de travail et d'une charge émotionnelle particulièrement intense.

A cet égard, l'équipe de psycho-oncologues de l'Institut a d'emblée joué un rôle essentiel afin de soulager tant le personnel soignant confronté à la peur d'être contaminé que les patients hospitalisés durant toute la durée de leur isolement - les visites étant interdites -.

Très vite, nos équipes ont acquis l'habitude de réaliser l'ensemble de leurs actes en tenant compte de toutes les mesures de protection requises et de suivre toutes les nouvelles procédures mises en place et améliorées de manière continue. A cet égard, nous

avons eu la chance d'avoir un personnel de soins particulièrement motivé, compétent et habitué à la prise en charge de patients devant être régulièrement médicalement isolés vu leur état d'immunodépression lié à leurs traitements chimiothérapeutiques mais aussi de patients potentiellement infectant pour les autres.

Un mot tout particulier aussi à nos pharmaciens qui ont été continuellement sur le pont pour procurer, outre les médicaments nécessaires, des masques de qualité requise, des équipements de protection et des solutions hydro-alcooliques à tous les membres du personnel ainsi qu'aux patients en tentant de bénéficier de toutes les filières d'approvisionnement fiables possibles, en assurant des tests de contrôle de qualité sur tous les arrivages et en assurant un contrôle strict de la délivrance de ce matériel aux équipes en fonction de leurs besoins spécifiques. Et nous avons, une fois de plus, eu la chance de bénéficier du soutien de donateurs, dont 'Les Amis de l'Institut' qui nous

*Au plus fort de la crise, Yves Mattagne, accompagné de Typh Barrow, est venu réconforter le personnel de nuit avec une assiette gourmande.*





© Benoit Deprez/Trif

ont grandement aidés à acquérir masques et visières de protection.

Mais pendant que nous mettions tout en œuvre pour pouvoir prendre en charge nos patients ayant contracté le COVID-19, bon nombre de patients de l'Institut sont restés confinés chez eux et ont souhaité ou ont été contraints de post-poser leurs traitements ou leur suivi. Si nous avons poursuivi la prise en charge des situations oncologiques urgentes qui le requéraient ainsi que les traitements chimiothérapiques et radiothérapiques indispensables, nous avons malheureusement dû post-poser, vu le risque trop important d'une infection à COVID-19 dans ce type de situation, de nombreux traitements, en particulier, des greffes de cellules souches, des traitements chirurgicaux... sans compter l'inclusion de patients dans les études cliniques. Les oncologues ont, pour chaque patient, défini, en fonction des lignes de conduite édictées à l'échelon international, quels étaient les délais raisonnables dans lesquels ils devraient être traités sans que les risques liés à la progression de la maladie ne soient trop importants.

Grâce à une gestion attentive par les médecins, aidés en cela par les infirmiers coordinateurs de soins oncologiques et les secrétaires d'accueil, les patients ont continué à rester en contact avec leur oncologue. Des consultations téléphoniques ont été réalisées afin de préciser quels étaient les patients qui devaient absolument être vus à l'hôpital et bénéficier de certains examens médico-techniques ou traitements.

### Et maintenant...

Après 3 mois déjà extrêmement lourds, l'ensemble du personnel doit maintenant continuer à se mobiliser pour pouvoir traiter un maximum des patients en attente de prise en charge oncologique dans les meilleures conditions de sécurité possibles.

Nous avons vite compris que les mesures les plus importantes pour diminuer les risques de propagation étaient le port du masque et le respect des règles d'hygiène dans tout l'hôpital mais aussi la réalisation de frottis naso-pharyngés de dépistage du COVID-19 et l'isolement des patients en chambre seule le temps d'obtenir la confirmation d'un résultat négatif.

Nous continuons aujourd'hui à suivre ces mesures de protection afin de réduire au maximum les risques de contracter la maladie durant tout passage à l'Institut.

Ainsi, tous les patients subissent un frottis de dépistage 48 heures avant toute anesthésie générale ou tout acte aérosolisant (qui engendre la production de gouttelettes potentiellement contagieuses) ou lors de leur admission en hospitalisation et ce afin de s'assurer qu'ils ne soient contaminants ni pour les autres malades ni pour le personnel. Les patients ne sont hospitalisés en chambre à 2 lits que lorsque les résultats des frottis sont négatifs et que les médecins estiment que les risques sont quasi-nuls. Ces nouvelles règles rendent évidemment la gestion de l'occupation des lits et des admissions particulièrement difficile, d'autant que nous ne disposons que d'un nombre limité de chambres. Nous espérons que les patients le comprendront.

Afin d'assurer un meilleur accueil et une prise en charge sécurisée des patients venant pour une urgence, nous avons également transformé transitoirement plusieurs chambres du 7ème étage d'hospitalisation en service d'urgence.

Nous comprenons que toutes les mesures prises soient perçues comme extrêmement contraignantes tant pour les patients et pour

le personnel soignant mais elles ont été payantes. Nous n'avons ainsi heureusement pas vécu de situation dramatique au sein de notre personnel ni un nombre très élevé de décès liés au COVID-19 parmi nos patients hospitalisés.

Si la vie normale reprend progressivement son cours suite au déconfinement, il est probable que nous devions vivre encore plusieurs mois avec le risque de contracter le COVID-19. Sachez que nous évaluerons au mieux en temps réel comment assouplir les mesures de précaution prises sans engendrer de prise de risque inconsidérée pour nos patients particulièrement fragiles ni pour les membres du personnel de soins dont nous avons tous tellement besoin.

Merci à tous nos patients et leurs proches pour le respect avec lequel ils ont suivi et continuent à suivre les consignes et leur compréhension face aux modifications que nous avons dû apporter à notre organisation.

Merci à tout le personnel infirmier, à tous les médecins, les psychologues et les paramédicaux mais aussi à toute l'équipe d'hygiène hospitalière et à toutes les équipes de support de l'Institut de contribuer à la traversée de cette crise sanitaire majeure COVID-19 aux côtés de nos patients et de leurs proches.

## Grâce à votre contribution, 'Les Amis' ont d'ores et déjà pu mettre en place les actions suivantes :

- Ils ont fourni au personnel soignant 4.000 visières de protection ;
- Ils ont permis l'achat, par l'Institut, de 2.000 masques ffp2;
- Grâce à un financement de 50.000 euros, le service d'infectiologie de l'Institut a lancé une étude prospective visant à étudier l'impact d'un testing systématique de tous les soignants en contact avec les patients hospitalisés dans le Service d'hématologie de l'Institut afin d'éviter toute transmission nosocomiale de la maladie. Cette étude pourrait, à terme, permettre d'élargir le testing à d'autres catégories de soignants, hors unités COVID.

D'autres projets de recherche sont en cours d'élaboration, aux soins intensifs notamment.



Le Pr Anne-Pascale Meert  
et le Dr Maher Khalifé

## En 1<sup>ère</sup> ligne de la L'ASTI et la RESI

*Deux services de l'Institut Bordet ont été et sont une nouvelle fois en 1<sup>ère</sup> ligne de la lutte contre la pandémie de COVID-19 :*

*l'ASTI, Service des Soins Intensifs et Urgences Oncologiques et la RESI, Unité de Soins Post-anesthésiques. L'une et l'autre se sont réorganisées pour assurer la sécurité des patients non-COVID et optimiser la prise en charge des malades contaminés avec, à la clef, des résultats remarquables. Retour en arrière avec leur chef de service respectif, le Pr Anne-Pascale Meert et le Dr Maher Khalifé.*

**Comment vous êtes-vous réorganisés face à la pandémie ?**

**A-P. Meert** En temps normal, l'ASTI correspond aux soins intensifs médicaux et la RESI aux soins intensifs post-opératoires. Je suis responsable pour l'ASTI et le Dr Khalifé pour la RESI.

Nous avons mis en place une collaboration totale entre les deux équipes aussi bien au niveau des médecins que des infirmières. L'ASTI est devenue une unité mixte, médico-chirurgicale non-COVID, prenant donc aussi en charge les patients en post-opératoire. A-contrario, la RESI a quant à elle pris en charge tous les cas COVID avérés ou suspects, qu'ils soient médicaux ou post-opératoires. Nous avons très rapidement organisé une formation pratique des équipes. L'ASTI n'avait en effet pas l'habitude de prendre en charge des cas chirurgicaux. A contrario, à la RESI, les équipes ont dû apprendre à gérer des patients COVID, y compris lorsqu'ils

n'avaient pas subi d'intervention chirurgicale.

**M. K.** Cette collaboration étroite s'est mise en place tant au niveau du staff médical et infirmier que du matériel mis à disposition des équipes (dialyses, respirateurs...). Nous avons vraiment mixé les équipes, que ce soient les médecins seniors, les PG, le personnel infirmier... ce qui explique en grande partie le succès de la prise en charge de tous les patients, qu'ils soient COVID ou non.

**Avez-vous eu une capacité suffisante pour prendre en charge les cas de COVID ?**

**A-P. M.** Oui, le 1er cas COVID à l'Institut, à la mi-mars, a été transféré au CHU Saint-Pierre, car nous espérions encore pouvoir épargner les cas COVID à nos soins intensifs. Cet espoir fut de courte durée car tous les hôpitaux ont très vite été dépassés et nous avons donc été amenés à nous réorganiser de manière à prendre en charge à l'Institut les patients COVID.

Ce fut un vrai challenge mais nous n'avons jamais été « débordés ».

**M.K.** Nous nous sommes en permanence adaptés, en élargissant par exemple de manière ponctuelle les heures d'ouverture de la salle de réveil pour certains cas post-opératoires pour lesquels nous n'avions, en raison du COVID, pas de place à la RESI. Ceci a permis au Service de chirurgie de continuer à fonctionner pour les cas urgents. Au total, nous n'avons eu aucune contamination de patient au sein de nos services.

**Vous avez, comme tous les hôpitaux, dû faire face à un manque de matériel ?**

**A-P. M.** Cette réorganisation a nécessité, de la part de l'hôpital, de nouveaux investissements non initialement prévus. Nous avons ainsi par exemple dû obtenir en urgence de nouveaux respirateurs. La protection du personnel a quant à elle été très difficile ; la pharmacie de l'Institut a certes fait un travail re-



# Lutte contre le COVID à l'heure de la pandémie

Entretien : Ariane Cambier

marquable, mais nous avons tous été contraints à faire de la 'débrouille' et ce fut, pour le personnel, une grande source d'angoisse. Ainsi par exemple, au début de la crise, seul un réanimateur pouvait intuber car nous ne disposions pas de suffisamment de masques. Les saturomètres, eux aussi, manquaient. Outre le matériel de protection, nous avons aussi dû faire face à la pénurie de certains médicaments.

**M. K.** Ce stress était d'autant plus difficile à gérer que nous nous trouvions dans une situation nécessitant une adaptabilité extrême. Ainsi, les décisions que l'on prenait le matin avaient souvent évolué le soir. Mais nos équipes ont relevé le défi. Elles ont très vite appris et acquis de nouveaux automatismes.

L'absence de visites aux soins intensifs est extrêmement difficile pour les familles. On a mis avec notre psychologue des tablettes permettant aux patients d'entrer en relation avec leur famille.

**Vous avez enregistré des cas de contaminations parmi le personnel soignant ?**

**A-P. M.** Nous avons eu la chance de ne pas avoir eu de cas graves de COVID-19 parmi le personnel soignant. Et le fait de voir leurs collègues atteints revenir a certainement contribué à rassurer le personnel.

En parallèle, nous avons également réorganisé les urgences de l'Institut. Nous ne disposions, avant la crise, que d'un box d'urgence, au 5ème étage de l'hôpital. Nous avons donc rapidement réquisitionné 4

chambres au 7ème étage de manière à ce que les patients se présentant aux urgences ne soient pas contraints de patienter dans une salle d'attente. Le 6ème étage a quant à lui été, un temps, réquisitionné pour accueillir les patients COVID.

**M. K.** Nous avons également doublé les gardes afin que les médecins intervenant auprès des patients COVID n'aient plus à prendre en charge les autres malades. Tout ceci a demandé une organisation extrême des équipes. On ne se croisait plus ; on se parlait au téléphone ou à travers la vitre de l'unité...

Au quartier opératoire, une salle d'opération a été spécialement dédiée aux patients COVID devant être opérés en urgence. On y a plastifié les murs, on en a sorti une partie du matériel. Les anesthésistes en charge des patients COVID n'intervenaient plus auprès des autres malades. Ils ont dû également être rapidement formés car on ne gère pas les voies aériennes d'un malade COVID comme celles d'un autre.

**Comment les patients pris en charge pour un COVID s'en sont-ils sortis ?**

**M.K.** Les patients cancéreux pris en charge dans nos services pour le COVID s'en sont globalement bien sortis. Une minorité de patients ont présenté des séquelles graves comme c'est parfois le cas (hémiparésies avec AVC, fibrose à 80% comme un mineur...); les infectiologues ont toujours été très proactifs dans les traitements de ces patients. Et tout

a par ailleurs été fait pour protéger au maximum les patients négatifs.

**Depuis quelque temps, le nombre de nouvelles contaminations augmente considérablement ; comment envisagez-vous une 2ème vague ?**

**A-P. M.** Nous avons tiré les leçons de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas. Nous espérons que la 2ème vague ne sera pas aussi importante que la première.

Nous restons en stand-by et continuons à appliquer toutes les mesures de sécurité requises. En cas de besoin, nous re-basculerons en « organisation COVID ». Nous sommes plus sereins dans la mesure où nous avons été confortés dans les choix que nous avons posés lors de la 1ère vague.

**M.K.** Au niveau des salles d'opération, nous avons établi des priorités en fonction de l'urgence des cas à traiter. Nous sommes ainsi parvenus à maintenir une activité de 50%, ce qui est plus que la moyenne bruxelloise. Mais nous devons aujourd'hui récupérer les inévitables retards que la crise a générés avec un risque de saturation. Sans compter que le nombre de lits disponibles sera inévitablement influencé par l'évolution de la pandémie.

**Vous vous sentez plus au point aujourd'hui que lors de la 1ère vague ?**

**A-P. M.** Oui, nous comprenons mieux la maladie et nous avons acquis des automatismes. Coté masques, nous avons 3 mois devant nous ; c'est mieux qu'au début de la 1ère vague, mais ce n'est pas encore énorme...

# Peur, incertitude, Les leçons d'une



Pr Darius Razavi, Chef de  
la Clinique de Psycho-oncologie

*Pour soutenir les professionnels de la santé après ce tsunami qu'a constitué la crise du coronavirus, le Pr Darius Razavi, neuropsychiatre et Chef de la Clinique de Psycho-oncologie de l'Institut Bordet, revient sur les concepts de peur, d'incertitude, de risque...*

*Remarque : Lorsque cette interview a été réalisée, l'épidémie dûe au coronavirus était près de son pic. Les soignants, souvent encore sans masques, sans matériel adapté et sans de traitement à proposer, se trouvaient dans l'œil du cyclone...*

**Pour quelles raisons la crise du coronavirus a-t-elle été tout à fait différente de beaucoup d'autres ?**

*Pr Darius Razavi :* Cette pandémie a activé à une large échelle des processus psychologiques destinés à gérer des incertitudes. Il convient de différencier en effet la notion de risque et celle d'incertitude. Le risque renvoie à des dangers dont on connaît les probabilités, alors que l'incertitude renvoie à des dangers dont on ignore les probabilités.

Dans cette crise, nous avons tous les ingrédients générant des incertitudes tant au niveau médical que socio-économique. Cela a entraîné des conséquences psychologiques diverses en nature et en intensité.

Il convient aussi de distinguer peur et anxiété. La peur est une réaction psychologique, une conséquence de la perception d'un danger immédiat. En revanche, l'anxiété est la conséquence d'une perception d'un

danger futur. L'incertitude active souvent peur et anxiété.

Ces notions déterminent ce qu'il y a lieu de faire pour nos patients et leurs proches. En effet, lorsqu'on se trouve dans un contexte de risque, il y a moyen de se protéger par des comportements de précautions adaptés. Mais ici, dans un contexte d'incertitude, il est très difficile de se protéger...

**Dans une telle situation, quelles sont les difficultés spécifiques qui émergent pour les soignants ?**

Lorsqu'il se trouve dans un contexte de risque, le médecin peut déjà rencontrer des difficultés à communiquer et soutenir. Face à l'incertitude, il se retrouve plus fréquemment encore en difficulté pour le faire. Ainsi, au cours du mois de mars, les professionnels de santé, médecins généralistes, spécialistes, infirmiers, paramédicaux n'étaient pas vraiment beaucoup mieux armés que le reste

# anxiété... crise qui a ébranlé les soignants...

Entretien : Pascale Gruber

Supplément médical de l'Association du Diabète, mai-juin 2020



StockeSDI - Productions

de la population, et beaucoup d'entre eux ont pu avoir besoin d'un soutien informationnel et émotionnel. Le seul avantage des soignants est d'avoir accès à une littérature scientifique qui donnent des repères et une meilleure compréhension des enjeux de cette pandémie.

**Dans une telle période de crise, la connaissance serait un atout ?**

Elle est essentielle. Elle permet de dégager une guidance dans un contexte d'incertitudes. L'idée centrale, c'est que dans un contexte incertain, il faut trouver des repères. Dans de tels moments, ils facilitent l'adaptation et permettent de réduire le niveau de détresse. En revanche, si les soignants ne font pas ce travail pour comprendre, ils réagissent selon leur personnalité, un peu comme tout un chacun dans la population.

**Comment trouver ces repères, y compris lorsque les experts ne semblent pas toujours d'accord entre eux ?**

Les débats entre spécialistes sont souvent issus d'un même corpus de connaissances, mais ces-dernières sont interprétées diffé-

remment. Même si les connaissances facilitent l'adaptation, elles génèrent, dans un contexte d'incertitudes, des réflexions parfois différentes et ainsi quelquefois des discussions voire des conflits. Lorsque ces débats deviennent publics, cela expose la population à de nouvelles incertitudes.

Lors d'une telle pandémie, le développement d'une défense collective s'avère essentielle. Dans ce contexte, les spécialistes doivent proposer à la population des repères et des recommandations pour le court terme mais ils doivent aussi en créer de nouveaux pour le moyen et le long terme. Le positionnement collectif peut ainsi évoluer régulièrement.

Cependant, ici, l'un des problèmes a été qu'au cours du mois de mars, l'on a dû faire face au manque criant de moyens de base - masques, respirateurs, tests, etc. Ce n'est donc pas la théorie qui a primé à ce moment-là mais bien l'absence ou le manque de ressources permettant de suivre les choix stratégiques les plus optimaux. Cela a entraîné des tensions entre l'idéal théorique et le pratiquement possible.

**Revenons sur les peurs, puisqu'elles occupent une place très importante dans cette pandémie. Pour les soignants, comment les gérer ?**

Quand une personne a peur, ses comportements peuvent être modifiés rapidement, car la peur active généralement une motivation à changer et des comportements de précaution et d'autoprotection. Cependant, dans un contexte d'incertitude amené à se prolonger, un certain nombre de personnes risquent

de présenter une détresse psychologique qui peut s'exprimer épisodiquement ou perdurer dans le temps.

L'objectif des professionnels de santé consiste bien sûr à faire adopter des comportements de précaution à la population. Mais il doit aussi consister à informer et à éduquer pour permettre à celle-ci de bien comprendre les véritables enjeux dans cette pandémie pour restaurer un sentiment de sécurité qui soit suffisant pour pouvoir fonctionner et pour permettre ainsi une qualité de vie personnelle et professionnelle.

**C'est ainsi que l'on peut voir des personnes, auparavant hésitantes ou très hésitantes par rapport à la vaccination, placer tout à coup leurs espoirs dans l'arrivée d'un vaccin ?**

Oui, certaines de ces personnes feront sans doute la file pour bénéficier du vaccin anti-coronavirus dès que celui-ci sera disponible. Cependant, en théorie, il faut tout faire pour éviter que quiconque puisse être perturbé dans son fonctionnement par un sentiment d'insécurité. Un soutien spécifique offert par des professionnels de la santé spécialisé peut être utile pour réduire ce sentiment. L'objectif de ce soutien consiste à permettre de vivre à côté de la peur et de croître personnellement ou professionnellement malgré le contexte d'incertitude actuel.

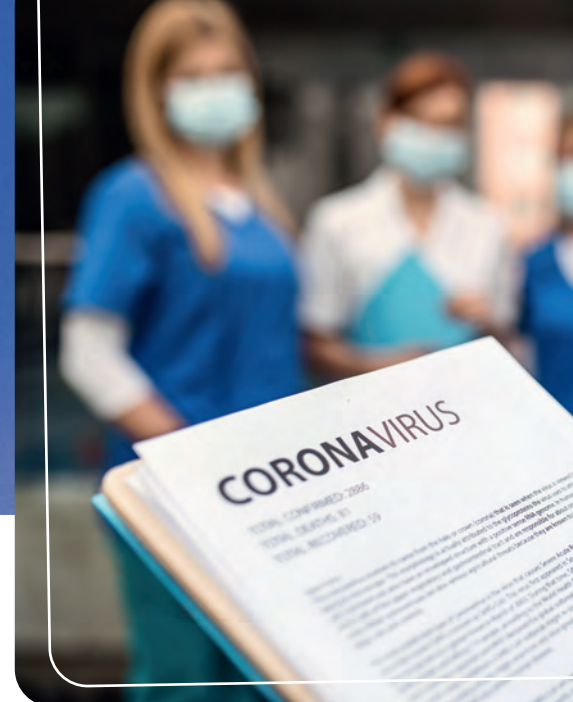
Par ailleurs, on sait aussi que, dans un contexte dans lequel les comportements de précaution devront se maintenir dans le temps, la peur fonctionne mal. Les soignants le constatent lorsqu'ils tentent d'obtenir une observance de recommandations sur un moyen ou un long terme.

**Face aux peurs, quelle peut être l'attitude des soignants ?**

Sur le plan psychologique, la peur de chacun s'exprime différemment. Chacun a certaines peurs bien précises et chaque peur détermine donc un répertoire de comportements de précaution différent. Pour le professionnel de santé, chaque peur doit donc être discutée avec la personne, tout en sachant que les peurs changent au cours du temps, y compris parfois d'un jour à l'autre. Les peurs lorsqu'un nouveau vaccin sera disponible seront bien différentes de celles qui ont existé en mars ou avril.

En d'autres mots, les soignants doivent donc comprendre précisément de quoi la personne a peur. Il y a une évaluation des différentes peurs à réaliser et de nombreuses questions à poser pour y arriver. Une fois que l'on a bien compris ce qui est en cause, il devient possible de soutenir la personne avec des informations adaptées, des conseils, et un accompagnement médico-psychologique. Cela passe aussi par le fait de revoir la personne et de rediscuter avec elle afin qu'elle puisse fonctionner, sans se laisser inhiber par ses peurs.

**Mark Twain disait : "Le danger n'est pas ce qu'on ignore, c'est ce qu'on tient pour certain et qui ne l'est pas." Faire reculer les peurs, est-ce si facile ?**



Certaines peurs peuvent être liées à des valeurs et croyances difficilement modifiables. Mais la plupart des gens ont des croyances qu'il est possible de changer. Et ils sont sensibles au fait d'être invités à exprimer leurs croyances, à en discuter.

La première étape consiste donc à comprendre le vécu subjectif qui inclut ces valeurs et croyances. Dans un deuxième temps, l'objectif vise à évaluer le niveau de détresse de la personne : s'il est trop élevé, il risque d'inhiber les processus décisionnels et d'altérer les jugements. Pour résumer, en premier lieu, il faut prendre en charge la détresse et en réduire l'intensité.

**Que peut-on proposer aux personnes confrontées à un contexte d'incertitudes ?**

Certaines personnes présentent une certaine intolérance à l'incertitude. On peut les aider à progresser, leur apprendre à vivre malgré l'incertitude, à ne pas être constamment en détresse malgré une situation constamment incertaine, comme lors de cette pandémie.

Il y a aussi des personnes qui sont plus confortables dans l'incertitude, qui ne sont pas inhibées et restent actives. Pour les professionnels de santé, cette notion d'activité est très importante. En période d'incertitude, ce qui peut sauver, c'est la créativité, y compris celle qui se déploie dans un certain altruisme.

Au niveau social, il a ainsi été passionnant de voir des citoyens participer à la confection de masques, se mettre à la disposition de leurs voisins âgés, etc. Vraiment, ils



iStock\_@Halpoin

encore plus anxieuses. Dans certains cas, pour protéger son patient, il faut l'encourager à moins poser de questions et à limiter le temps d'exposition aux informations extérieures.

On peut aussi toujours garder en tête le fait de vérifier si l'information que l'on donne aux patients a été bien comprise et bien interprétée : c'est loin d'être toujours le cas.

Il est important enfin de se rappeler que tout le monde n'a pas les mêmes capacités à gérer des informations complexes. Tous les patients et leurs proches n'ont pas nécessairement des compétences sociales pour poser des questions. Mais il faut être conscient que les patients peuvent aller beaucoup mieux s'ils sont soutenus et accompagnés de manière adéquate.

### Les soignants sortent-ils plus forts d'une telle crise ?

Comme dans la population, la réponse est oui pour certains, non pour d'autres. La peur est le facteur psychologique le plus impactant qui soit au niveau de l'équilibre psychologique. La pandémie nous permet de le découvrir et de voir cet affect dévastateur au niveau psychologique, de s'interroger sur la réelle disponibilité que l'on a pour les autres. L'idée est d'éviter une disponibilité de façade. Pour y parvenir, tous les professionnels de santé, tous ceux qui sont dans le contact, doivent travailler leurs propres peurs.

m'impressionnent parce qu'ils ont contribué à transformer ce moment de confinement en moments utiles pour autrui et mémorables pour eux.

**Vous suggérez des pistes pour permettre aux soignants de renforcer le système de défense collective instaurée lors de la pandémie : lesquelles ?**

Oser poser des questions, avoir des conversations avec autrui, nommer les incertitudes, aborder ses préoccupations, ses espoirs, ses peurs, ses croyances, et partager sa recherche de sens...

Par ailleurs, nous ne devons jamais oublier que certaines personnes tirent un bénéfice du fait d'être informés tandis que d'autres, en entendant les informations, deviennent



iStock\_@FatCamera

**Outre ses interventions habituelles, la Clinique de Psycho-Oncologie propose des interventions propres aux conséquences de la pandémie de COVID-19**

- > des consultations par télé-psycho-oncologie
- > des interventions de groupe pour les patients par télé-psycho-oncologie
- > des offres de soutien au personnel

### Une ligne téléphonique spéciale a été ouverte

**0487/11 94 28**

Un membre de l'équipe de psycho-oncologie répond aux questions, propose une écoute, du soutien ou de l'aide psychologique pour faire face à la pandémie de COVID-19.

Cette ligne est spécialement ouverte aux personnes qui fréquentent l'Institut Jules Bordet en tant que patient ou proche de patient.



Ariane Cambier

# 'Les Amis', 1<sup>er</sup> donateur Rapport

*Avec un soutien de plus de 3,8 millions d'euros à la recherche en 2019, le montant le plus important depuis leur création, 'Les Amis' s'imposent plus que jamais comme le 1<sup>er</sup> donateur privé de l'Institut Bordet. Ce montant exceptionnel, rendu possible grâce à votre très grande générosité, a permis aux chercheurs de poursuivre leurs travaux et d'en initier de nouveaux, porteurs d'espoir pour les malades.*

*En leur nom, nous vous remercions une nouvelle fois du fond du cœur pour la confiance que vous nous témoignez.*

## Les projets de recherche financés

Au total, ce sont plus de 40 projets de recherche que 'Les Amis' ont financés l'an dernier. Tous touchent aux grands domaines d'innovation actuels.

Parmi ces projets, citons, de manière non-exhaustive :

- L'étude de l'ADN circulant dans le suivi de l'évolution tumorale du cancer du sein (Dr Ignatiadis, Pr Sotiriou) ;
- L'étude de l'hétérogénéité du micro-environnement tumoral (Dr Willard-Gallo) ;
- L'étude du traitement préopératoire des cancers du pancréas borderline ou non résécables (Dr Moretti) ;
- L'étude de l'irradiation pelvienne utilisant l'Arcthérapie volumétrique modulée chez les patients souffrant d'un cancer rectal localement avancé (Pr Van Gestel) ;
- L'évaluation des biopsies liquides dans le suivi du cancer du pancréas avancé (Pr Hendlisz) ;
- L'étude des microARN et des lymphocytes T dans la leucémie aigue myéloblastique (Dr Lewalle) ;
- L'étude de l'impact des vésicules extracellulaires sur les cellules immunitaires du micro-environnement dans les cas de leucémie lymphocytaire chronique (Dr Stamatopoulos) ;
- Le profilage moléculaire du génome des cancers du sein triple négatifs et de leur micro-environnement (Pr Sotiriou) ;
- L'étude de biomarqueurs immunitaires dans le sang et les tissus de patients traités par immunothérapie (Dr Willard-Gallo) ;
- L'étude des métastases cérébrales de patients atteints de tumeurs solides (Pr Awada) ;
- L'étude du bénéfice du séquençage de nouvelle génération recourant à un large panel de gènes chez des patients présentant une tumeur solide à un stade avancé ou métastatique (Pr Aftimos, Pr Larsimont) ;

# Donateur privé de l'Institut Bordet

## d'activités 2019

Ariane Cambier – Secrétaire générale

► L'étude du VIH chez des patientes atteintes d'un cancer du sein et de son impact sur le microenvironnement tumoral et sur le pronostic de la malade ; (Dr Buisseret)

### Les bourses à de jeunes chercheurs prometteurs

La 'Bourse Jean-Claude Heuson' a été attribuée à David Gacquer, PhD, un jeune bio-informaticien spécialisé en intelligence artificielle, qui a rejoint le Laboratoire de Recherche Translationnelle en Cancérologie Mammaire du Pr Sotiriou.

La 2<sup>e</sup> tranche de la 'Bourse Jeunes Talents' a permis au Dr Laurence Buisseret de poursuivre, à côté de ses activités cliniques, ses travaux de recherche sur de nouveaux biomarqueurs susceptibles de prédire la réponse de certains cancers du sein aux immunothérapies.

Enfin, grâce à la 'Bourse Rucquois', le Dr Marie Verduyssen a rejoint pour un an le service du Pr Paul Moss à l'Université de Birmingham (UK). Elle y travaille sur les immunothérapies dans le traitement des leucémies HTLV-1. A son retour à l'Institut, elle fera bénéficier le service d'hématologie de cette nouvelle expertise.

### Le soutien à l'acquisition d'équipements de pointe au service de la recherche

Grâce à un financement des 'Amis', le laboratoire du Pr Sotiriou a fait l'acquisition, en 2019, d'un appareil 10X Genomics Chromium® permettant aux chercheurs d'étudier le génome des cellules tumorales à l'échelle d'une cellule unique, avec, déjà à la clef, de nouveaux progrès dans la compréhension du cancer du sein.

### Étude des tumeurs à un niveau sans précédent grâce au 10X Genomics Chromium®

Au cours de la dernière décennie, les divers projets menés par le laboratoire du Pr Sotiriou ont permis de mieux caractériser l'hétérogénéité du cancer du sein au niveau génomique et transcriptomique. Ces nouvelles connaissances ont permis, en ouvrant de nouvelles voies thérapeutiques, d'améliorer la prise en charge des patientes.

La principale limitation des études réalisées jusqu'à présent est qu'elles sont réalisées sur des blocs de tumeurs entières composées de millions de cellules différentes, ignorant l'hétérogénéité intra-tumorale et l'existence de différentes populations de cellules présentes dans la tumeur.

Or, récemment, le séquençage de cellule unique permettant l'analyse de l'information génétique à l'échelle d'une seule cellule a été rendu possible grâce à l'optimisation des technologies du séquençage de nouvelle génération.

Grâce au soutien des 'Amis de l'Institut Bordet', cette technologie innovante a été implémentée l'an dernier dans le laboratoire du Professeur Sotiriou. Depuis, grâce à cette nouvelle plateforme 10X Genomics Chromium®, de nombreux projets de recherche visant à étudier la biologie du cancer du sein à un niveau sans précédent ont vu le jour.

Ainsi, les résultats préliminaires d'une étude réalisée par l'équipe du Pr Sotiriou utilisant cette nouvelle technologie a permis de montrer l'existence de différentes populations de cellules tumorales au sein d'une même tumeur. Ces différents sous-clones ont des caractéristiques propres avec un profil d'expression qui leur est spécifique.

En pratique, les échantillons de tumeurs sont d'abord dissociés en suspension de cellules uniques qui sont isolées dans des microgouttes contenant un code-barre. Celui-ci, unique pour chaque cellule, permet d'étiqueter les ARN de chaque cellule au moment de leur capture, tous les ARN provenant d'une cellule donnée partageant donc le même code-barre. L'information fournie est ensuite utilisée pour définir le profil d'expression des gènes et ce pour chaque cellule individuelle.

En déchiffrant l'hétérogénéité intra-tumorale à l'échelle d'une cellule unique, le laboratoire cherche à mieux personnaliser la prise en charge des patientes ayant un cancer du sein.

## Une procédure d'octroi des subsides faisant appel à des experts internationaux réputés.

Tous les projets financés par « Les Amis » répondent à des règles strictes garantissant leur qualité scientifique.

### Composition de la Commission Scientifique :

Pr Philippe Vielh (IGR, Ville-juif) ; Pr Luis TEIXEIRA (Hôpital St Louis, Paris); Pr Lionel Larue (Institut Curie, Paris) ; Pr Patrice Forget (University of Aberdeen, UK) ; Pr Caroline Robert (IGR, Villejuif) ; Pr Rodrigo Dienstmann (Vall d'Hebron University Hospital, Barcelona) ; Pr Sylvie Dolbeault (Institut Curie, Paris) ; Pr Léon van Kempen (UMCG, Groningen, NL) ; Pr Cathy Lazarus (Mount Sinai, NY, USA) ; Pr Karim Fizazi (IGR, Villejuif) ; Pr Daniela Massi (University of Florence, I) ; Pr Macarena Rodriguez (Clínica Universidad de Navarra, Espagne) ; Pr Irène Buvat (Université Paris Sud); Pr Alain Fourquet (Institut Curie, Paris) ; Pr Kamal Mode (Institut Curie, Paris) ; Pr Jan B. Vermorken (University of Antwerp)

Tous les projets sont par ailleurs soumis à l'aval du Conseiller Scientifique des 'Amis', le Pr Fridman, Professeur Emérite à l'Université de Paris Descartes et ancien Président du Cancéropole Ile de France (2014-2019).



*« Membre du Conseil d'Administration des 'Amis de L'Institut Bordet', je participe depuis une quinzaine d'années à l'évaluation des projets de recherche financés par l'ASBL. Je peux témoigner de l'apport exceptionnel des 'Amis' aux recherches fondamentales et surtout appliquées à affiner de nouveaux traitements, définir de nouveaux indicateurs diagnostiques et pronostiques et aider grandement l'Institut Bordet à se situer parmi les tout premiers centres européens pour la recherche et la prise en charge innovante des patients. »*

Professeur Wolf Hervé FRIDMAN.



*« Cela fait plus de 50 ans que « Les Amis » aident l'Institut à développer une recherche de pointe. Je pense sincèrement qu'il n'y a pas de projet de développement de nouvelle technique diagnostique, pas de nouvelle modalité de traitement qui n'aient vu le jour sans un soutien actif de leur part. »*

Dr Dominique de Valeriola,  
Directeur Général Médical de l'Institut Jules Bordet

## Nos engagements

- Soutenir directement, sans intermédiaire et donc sans déperdition de coûts et d'énergie les chercheurs du seul centre intégré de lutte contre le cancer en Belgique
- Financer les travaux les plus prometteurs pour les malades
- Permettre l'acquisition d'équipements technologiques indispensables aux chercheurs
- Gérer les fonds que vous nous confiez en toute transparence en limitant au maximum les frais généraux (8,69% en 2019)

**Nos comptes ont une nouvelle fois été approuvés sans réserve en 2019 par un Commissaire aux comptes, le Cabinet Wilmet.**



# Les subsides 2020 à l'Institut

*Grâce à votre très grande générosité, 'Les Amis' financeront cette année près de 40 projets de recherche à l'Institut Bordet. Ils poursuivront également, à travers leurs bourses, leur soutien à de jeunes chercheurs prometteurs.*



Benoît Deprez/Tif

## Le lancement de nouveaux projets de recherche

Grâce à ces financements, les chercheurs de l'Institut Bordet peuvent poursuivre leurs travaux en cours mais également en initier de nouveaux. Parmi ceux-ci :

- L'étude du microenvironnement tumoral dans l'adénocarcinome pancréatique non traité et celui résultant de différents traitements néoadjuvants (Dr Moretti, Pr Van Gestel) ;
- L'évaluation de la contribution des métastases du cancer du sein au profil de l'ADN tumoral circulant (Pr Sotiriou) ;
- L'étude du microenvironnement immunosuppresseur dans le myélome multiple : rôle de la glycosylation des cellules mésenchymateuses médullaires (Pr Lagneaux) ;
- L'étude des prohibitines comme nouvelles cibles thérapeutiques dans le traitement du mélanome (Pr Ghanem) ;
- L'étude de la fenêtre pré-opératoire évaluant le denosumab et/ou la metformine dans le traitement du cancer localisé de la prostate (Dr Chanza, Pr Awada) ;
- Le décryptage de l'effet systémique de la chirurgie primaire ainsi que de l'utilisation des anti-inflammatoires en peri-opératoire dans le cancer mammaire primitif en relation avec l'adiposité du patient (Pr Larsimont, Dr Khalifé, Dr Veys) ;

- L'étude de la radio-embolisation personnalisée des tumeurs hépatiques sur base d'un traitement préalable au MAA SPECT-CT (Pr Flamen) ;
- Le développement d'un outil d'aide à la décision par radiomique pour la prise en charge des patients présentant un cancer du pancréas (Pr Bali) ;
- L'analyse spatiale du micro-environnement tumoral: système d'imagerie entièrement automatisé à l'Institut Bordet (Pr Piccart) (...)

## Les Bourses

La 'Bourse Jean-Claude Heuson' est attribuée cette année à Richard Gacquer PhD qui mène, au sein du Laboratoire de Recherche Translationnelle en Cancérologie Mammaire du Pr Sotiriou, des travaux très prometteurs sur l'intelligence artificielle.

Un appel à candidature a été lancé pour la 'Bourse Jeunes Talents' ainsi que pour la 'Bourse Rucquois'. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de leur attribution.

## Le Data Centre

Un montant de 250.000 euros contribuera à financer le Data Centre de l'Institut. Celui-ci permet à l'Institut de récolter les données sur les tumeurs des patients. Il joue ainsi un rôle majeur dans la mise en place et le suivi de nombreux programmes de recherche menés par l'Institut ou auxquels celui-ci collabore.

Nous avons le plaisir de publier la liste 2019 des membres du Comité d'Honneur et du Cercle des 'Amis de l'Institut Bordet' qui, par un apport financier important, ont marqué l'an dernier leur attachement à la recherche contre le cancer à l'Institut Bordet. Au nom des médecins et des chercheurs, nous les remercions vivement pour leur engagement à nos côtés !

## Le Comité d'Honneur des 'Amis'

### Membres PARTICULIERS

Mme Marianne ALEXANDRE  
Mme Marie-Louise ANGENENT  
M. Clément BAUDUIN  
M. Georges CABALLE MUNIL  
M. Jean-Marc CARPENTIER  
M. et Mme COURTOY-BARAS  
Mme Nadia DE BROI  
M. Denis DE NEUVILLE  
M. Michel DEFOURNY  
M. et Mme DIAMANT-BARNES  
Mme Véronique EMSSENS  
M. Axel FONTAINE  
M. Paul-Alain FORIERS-BERNARD  
M. Paul HENRICOT-DE HEPCEE  
M. Jean-Michel HOFFELMAN  
Mme Ariane HOURDEAU  
Mlle Viviane JACQUES  
B<sup>on</sup> Daniel JANSSEN  
B<sup>on</sup> et B<sup>onne</sup> Paul-Emmanuel JANSSEN  
Mme Brigitte Karine JONKERS

M. et Mme Jean-Louis JORIS-DOPCHIE  
M. Christian JOURQUIN  
M. Jean-Louis LAURENT  
M. et Mme LEDURE-LAMBIOTTE  
M. Jérôme LHOIST  
M. Ghislain LISSE  
M. et Mme MANTZVELAKIS-PANTAZIDOU  
M. Niccolo MARACCHI  
Mme Jeanine RONDEAUX  
M. Jacques-Martin PHILIPPSON  
M. Georges SIMONARD  
Mme SMAELEN-GEVELERS  
M. et Mme Philippe STOCLET  
M. Jean-Jacques VAN DE BERG  
M. Thierry VAN HALTEREN  
Mme Lydie VAN MUYLEM  
Dhr. Thomas VAN WAEYENBERGE  
Mme Godelieve VANDORNE †

### SOCIÉTÉS

ALBATROS MANAGEMENT COMPANY BVBA  
ALVA S.A.

ANBEL F SA  
ARCHI 2000 SPRL  
ATOMIUM ASBL  
AVN  
BANQUE DEGROOF (F.A.P.)  
BELFIUS BANK S.A.  
CABEME SPRL  
CBC  
CHIRUTHYR SPRL  
CIE IMMOB DE BELGIQUE S.A.  
CLINIQUE MEDICO CHIRURGICA  
CPAS DE BRUXELLES  
DOMO INVESTMENT GROUP NV  
DW KRUISHOUTEM NV  
ENERGIPOLE  
ENVIRONNEMENT SA  
ENTREPRISES LOUIS DE WAELE S.A.  
ETHIAS S.A.  
FABRICOM SA  
FONDATION DE LUXEMBOURG-NIJS ROSBO  
FONSOC ASBL  
GAYANA COMM. V  
GROUPE BRUXELLES LAMBERT  
INTERPARKING SA  
JACOPS nv  
LEASERAIN SPRL  
LHOIST S.A.  
MALISTI SPRL  
MV COMPANY COMM  
NIDAPLAST INTERNATIONAL SA  
RHONE TRUST AND FIDUCIARY SERVICES SA  
SIEMENS HEALTHCARE DIAGNOSTICS NV  
SIRTEX MEDICAL EUROPE GMBH  
SOFIPLAS SA  
SOLVAY SA  
TPF ENGINEERING  
TRANZCOM NV  
UCB PHARMA S.A.  
ULB - FACULTÉ DE MÉDECINE  
ULB - RECTORAT  
VAN DEN WEGHE NV  
VILLE DE DE BRUXELLES

## Le Cercle des 'Amis'

### Membres PARTICULIERS

Mme Noura AIT-SAID  
Mme Lina BALDISSERA  
Mme Annette BAUDUIN  
Mme Michèle BAUM  
M. Denis BAVAY  
Mme Beatrice BELLA MADJAR  
Mme Gisèle BEMELMANS  
M. et Mme Yves BERCY-BEX

B<sup>onne</sup> Stanislas BOEL  
Mme Yvonne BOEL  
M. et Mme Alex BONGRAIN  
M. et Mme René BONTEMPS-KARAMAOUN  
Mme Maria BOOST  
Mme Françoise BOUFFIOUX  
M. Nicolas BRIOL  
Mme Pierrette BROODTHAERS  
Mme Fabienne BRYSKERE

Mme Stéphanie CARTON  
M. Michel COHEN  
Mme Marcelle COLLA  
M. Alfred COLLINET  
M. Jacques COPPIN  
M. et Mme Michel CORNELIS-KALBE  
M. et Mme CORNET DE WAYS-RUART  
Mme Edith COUNE

Dhr Dominique CROLLA  
M. et Mme DAL-HIRSCH  
M. Christian DAMIEN  
Mme Colette DAMIENS  
M. et Mme DAMSKI-TREBITSCH  
Mme Marisca de CHANGY-GUEPIN  
Mme Laurence de FAYS  
B<sup>on</sup> et B<sup>onne</sup> Guillaume de GIEY  
M. et Mme Henri DE LEENER-LANCKMANS

M. Alain DE PAUW  
 M. DE PRET ROOSE  
 DE CALESBERG  
 M. Jacques de SMET  
 M. et Mme Pierre-Alain  
 DE SMEDT-MICHEL  
 C<sup>tesse</sup> Sybille DE SPOELBERCH  
 M. Jean-Paul DELBEKE  
 Mevr Angèle D'HAERYER  
 Mme Christine DEMAECCKER  
 Mme Bernadette DESSAIN  
 Mevr Angèle D'HAERYER  
 M. Pascal DORMONT  
 M. Hubert DROPSY  
 C<sup>tesse</sup> Diego du  
 MONCEAU de BERGENDAL  
 Mme Jacqueline DUCHATEAU  
 Mme Mauricette DUMONT  
 M. Fouad ELACHAB  
 B<sup>onne</sup> Anne EMSENS  
 Dhr Gaetan EMSENS  
 Mme Renée ESTENNE  
 Mme Anne-Marie EVRARD  
 Mme Anne-Gisèle FEIERTAG  
 Mme Ann FONTEYN  
 M. Freddy FOUCART  
 M. Fabrice FRERE  
 M. et Mme Michel  
 FRIESEWINKEL-MEURA  
 M. Serge GOBLET  
 M. Philippe GOFFAUX  
 M. et Mme Pierre  
 GOLDSCHMIDT-CONTEMPRE  
 M. Christian HANNOT  
 Mme Colette  
 HANSSEN-THOUMSIN  
 M. Johann HAUNOLD  
 M. Ph. HAUTAIN DE SMET  
 Mme Véronique HENRION  
 Mme Jayne HILL  
 Mme Stéphanie HOFFELMAN  
 Mme Delphine HOUBA  
 Mme Monique HOUZEAU  
 M. et Mme Guy HUBERT-PERON  
 M. et Mme Pascal

HUBINONT-HAEGEMAN  
 M. Emmanuel JANSSEN  
 M. et Mme Michael JASPERS  
 Mme Isabelle JEROME  
 M. Albert JORISSEN  
 M. et Mme Adnan KANDIYOTI  
 M. Albert KESSLER  
 M. et Mme Michel  
 LABYE-OCKERMAN  
 Mme Annie LACROIX  
 Mlle Jeannine LACROIX  
 Mme Nicole LAMBELIN  
 Mevr Leonie LAUREYS  
 Mme Valérie LE JEUNE  
 Mme Patricia LEAL DORANTES  
 M. Bauduin LEMAIRE  
 Mme Renée LEWKOWICZ  
 Mme Anne LICHTENBERG  
 Mme Michèle LICHTERMAN  
 Mme Anne LIMAUGE  
 M. et Mme LINDERS-DUBOCCAGE  
 M. Michel LOEB  
 M. Victor LOEWENSTEIN  
 Mme Raffaella LONGONI  
 M. José MAGER  
 M. et Mme MARTIN-DETHIER  
 M. et Mme Raymond  
 MARTIN-SCHMITZ  
 M. George MATTHEW  
 Mevr Micheline MEEUS  
 M. Théodore MEGARBANE  
 Mevr Mia MERTENS  
 M. Patrick MESTDAGH  
 M. Pasquale MICONI  
 Mme Anne MORTEHAN  
 M. Daniel NOE  
 M. et Mme PARKER-PIEROZZI  
 Mme Loredana PASQUOT  
 M. et Mme PEETERS-  
 VANPEVENAGE  
 M. et Mme Jacques PETERS  
 Mme Micheline PINEL  
 M. Jacques PINSON  
 Mme Anita PINT

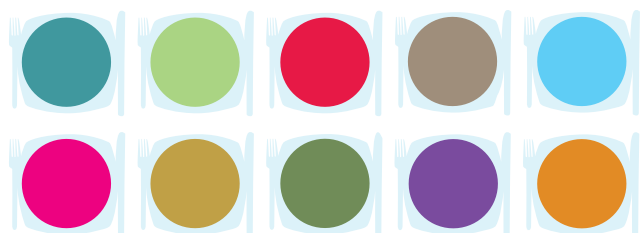
M. Marco PIZZUTI  
 M. et Mme POELMAN-VERBIST  
 M. Vladislav PRIPLATA  
 Mme Françoise PROHOROFF  
 M. Pierre PROHOROFF  
 Dr Alexandra PROUVOST  
 M. Jacques REDING  
 Mme Marsha RICHARDS  
 Mevr Gilberte ROWIE  
 M. Frédéric SAMAMA  
 M. Thierry SCHORNAK  
 Mme Jenny  
 SIKLOSSY-SHAW PRESTON  
 M. Alain SLOCK  
 M. Philippe SOHET  
 Mme Myriam SOLBREUX  
 M. Denis-Michel SOLVAY  
 M. Christian STAELENS  
 M. Christian STEFFENS  
 Mme Jeanine STIENNON  
 M. Paul TELLIER  
 Mme Marie-Thérèse THEIRLYNCK  
 M. Jean-Albert THOMAS  
 Mme Sabine THORN  
 M. et Mme Umberto TIBERI  
 M. Raymond T'JOLLYN  
 M. Jacques VAN BOST  
 M. Philippe VAN DAEL  
 Me Gérard VAN DEN BERG  
 M. Jean-Jacques  
 VAN DEN CORPUT  
 M. Alain VAN DEN EYNDE  
 Mme Bernadette  
 VAN DEN PEEREBOOM  
 M. Henri VAN DIERDONCK  
 Mme Annie VAN GHELUWE  
 Pr André VAN GOSSUM  
 M. Daniel VAN HOPPLYNUS  
 M. Gilbert van  
 MARCKE de LUMMEN  
 M. et Mme VANDER  
 BORGHT-BASTIN  
 Dhr Benedictus VERCRUYSSÉ  
 M. Jan-Pieter VERHEYDEN

Mme Isabelle VROMAN  
 Mme Bernadette  
 WEBER-KESSLER  
 M. et Mme WETS - FIEMS  
 Me Didier WILLERMAIN  
 M. Kyril WITTOUCK

## SOCIÉTÉS

AHO CONSULTING  
 ALIAXIS GROUP SA  
 ALTIPLANO ARCHITECTS SCIV  
 AQUA RESI SYSTEMS  
 ATELIER ANTEX SPRL  
 CHEMITEX SA  
 CIE MOB. BOIS SAUVAGE SA  
 DELOGE SA  
 Dr TAHRI SPRL  
 Dr YANNI SPRL  
 EUROPEAN DISTRIBUTION SYSTEM  
 FONDATION PRIVEE VROMAN  
 FONDATION RUDI VON STERNBERG  
 HOPITAL ERASME  
 INTERNI EDITION SA  
 KG73 BVBA  
 LOUPPE J. & CO SPRL  
 ODILE JACOBS BVBA  
 PIERRE BERGE & ASSOCIES  
 PRESENCE ACTIONS  
 RE-ELLE BVBA  
 REFER SPRL/WIDE RESEARCH  
 RESTAURANT PICCOLO MONDO SA  
 S ET V IONVEST SA  
 SABRINA SCARNA AVOCAT SPRL  
 SECT.BELGIQUE DE L'A.I.A.C  
 SETAG SA  
 SIBEL  
 SING OR SWING SPRL  
 THOMAS & PIRON HOLDING SA  
 THOMAS MEDICONSULT SOC CIV  
 UNIVERSITE DE MONS (UMONS)  
 VEGAM SA  
 VI ET LES AUTRES  
 WEALTHEON NV

# 101 TABLES POUR LA VIE

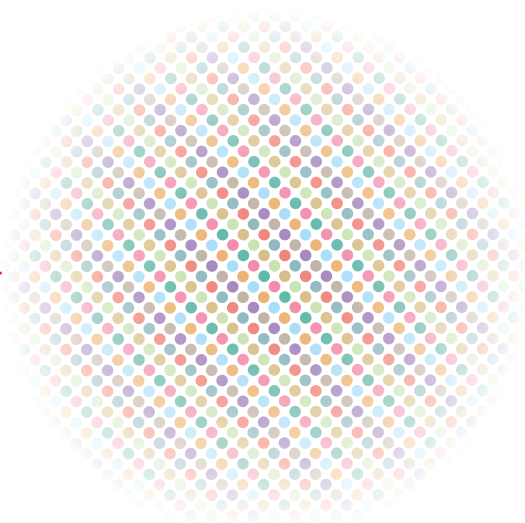


Les '101 Tables' sont l'événement annuel phare des 'Amis'. Les bénéfices de la soirée sont destinés à financer les projet de recherche à l'Institut Jules Bordet, seul centre intégré de lutte contre le cancer en Belgique. En y participant, vous devenez un acteur de la lutte contre le cancer !

Paris Match consacrera son supplément belge du 24 septembre à l'action.

---

*Jeudi*  
*24 septembre 2020*  
*16<sup>ème</sup> édition*



Info et réservation: **02/541 34 14**

 **les Amis de l'Institut Bordet** asbl